



Café Histoire

La barbe symbole de pouvoir ou de sauvagerie ?

Conférence-débat avec
Marie-France AUZÉPY
historienne

Bistrot Saint-Antoine
58 rue du Faubourg Saint-Antoine
75012 Paris

Mardi 22 mai 2012
de 20h à 21h30

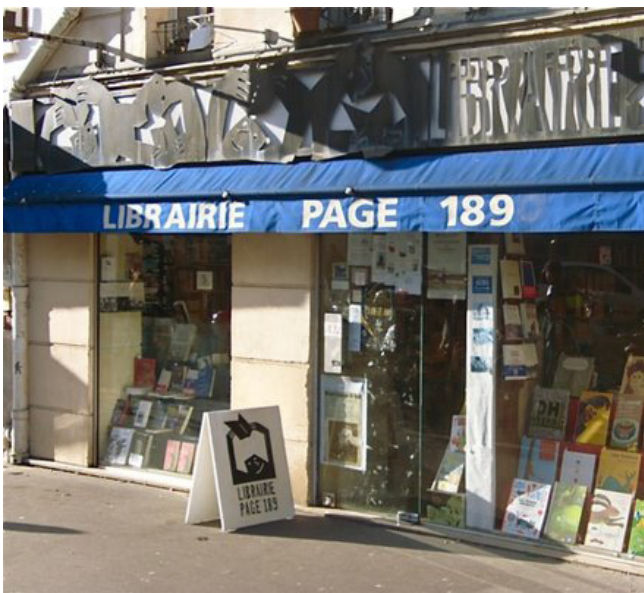
Contact : Patrice Sawicki, Association Thucydide
patricesawicki@gmail.com / www.thucydide.com

LIBRAIRIE PAGE 189

La librairie *Page 189* est ouverte tous les jours, y compris les samedis et dimanches ; les libraires y aiment à n'en pas douter leur métier : on vous y accueille avec le sourire, on vous conseille, on vous informe...

Côté choix, un fonds très intéressant en littératures française et étrangère, histoire, essais, écrits engagés, polars, science-fiction, poésie, et un coin jeunesse aux choix souvent originaux.

Adresse : 189 rue du fbg St-Antoine.
Site web : www.page189.com



HISTOIRE POUR TOUS

Magazine en ligne d'histoire, *Histoire pour tous* propose chaque jour de nouveaux articles : actualité de l'histoire, compte rendus de lectures, programmes d'émissions d'histoire dans les médias, etc.

Site : www.histoire-pour-tous.fr



BISTROT SAINT-ANTOINE

Le Bistrot Saint-Antoine accueille gracieusement les Cafés Histoire de l'association Thucydide et contribue à les faire connaître auprès de sa clientèle régulière.



L'ASSOCIATION THUCYDIDE

Née en juin 1997, l'association Thucydide s'est donnée pour objectif d'apporter des clés de compréhension et de décryptage de l'actualité et des faits de société à tout public.



LES CAFÉS HISTOIRE

Espaces de rencontres, d'échanges et de questionnement, les Cafés Histoire de l'Association Thucydide rassemblent, dans un espace convivial, des historiens autour d'un public avide de connaissances et de compréhension de l'Histoire, de l'actualité et des faits de société. Ces espaces de rencontres sont également des lieux de diffusion des connaissances par le biais de ce petit livret d'information contenant, en fonction des sujets : cartes, définitions, chronologies, citations, biographies, illustrations et toutes informations permettant à chacune et chacun de mieux cerner le sujet abordé.

Notre but : vous aider à mieux comprendre notre monde, à décrypter la complexité des informations qui nous submergent quotidiennement.

Contact / Informations

Patrice Sawicki :
patricesawicki@gmail.com

Cafés Histoire :
www.cafeshistoire.com

SOMMAIRE DU LIVRET

L'intervenante Bio-Bibliographie	p. 4
L'histoire du poil	p. 5
La symbolique de la barbe	p. 6
Images de barbes (illustrations extraites de l'ouvrage <i>Histoire du poil</i>)	p. 8
Courtes histoires de barbes trouvées sur le web	p. 12
Articles sur le site <i>Persée</i>	p. 15
Comptes rendus des Cafés Histoire précédents	p. 16
Prochains Cafés	p. 16

CITATION

« Votre sexe n'est là que pour la
dépendance ;
du côté de la barbe est la
toute-puissance. »

Molière, *L'Ecole des femmes*, 1662

REMERCIEMENTS

L'Association tient à remercier

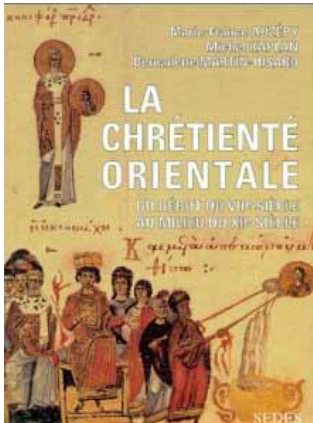
Madame Marie-France AUZÉPY pour son aimable participation à ce Café ;
Gaëlle et son équipe de la librairie Page 189 pour leur aide ;
Stéphane, patron du *Bistrot Saint-Antoine*, pour son accueil chaleureux.



Agrégée d'histoire, Marie-france AUZÉPY est professeure émérite à l'Université de Paris VIII, spécialiste en histoire religieuse, histoire politique et histoire des études byzantines.

Bibliographie

- *La Chrétienté orientale du début du VIII^e siècle au milieu du XI^e siècle* (en coll.), Paris, SEDES, 1996.
- *L'Hagiographie et l'iconoclasme byzantin. Le cas de la Vie d'Étienne le Jeune*, Aldershot, Ashgate, 1999, 343 p.
- *Byzance retrouvée* (en coll.), Catalogue de l'exposition *Byzance retrouvée, Érudits et voyageurs (XVI^e-XVII^e siècles)*, Chapelle de la Sorbonne, 13 août-2 septembre 2001, Paris, Publications de la Sorbonne-EHESS, 2001, 204 p.
- *Istanbul* (en coll.), Paris, Citadelles et Mazenod, 2002, 484 p.
- *L'iconoclasme*, Paris, Puf, Que sais-je ?, 2006, 128 p.
- *L'histoire des iconoclastes*, Paris, Association des Amis du Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance (Bilans de Recherche 2), 2007, 386 p.
- *Palais et pouvoir, de Constantinople à Versailles*, (Dir.), Paris, PUV, 2003, 374 p.
- *Byzance en Europe*, Table ronde du XX^e Congrès International des Études Byzantines, Paris, 19-25 août 2001, Paris, PUV, 2003, 257 p.
- *Des images dans l'histoire*, (en coll.), Paris, Presses Universitaires de Vincennes, 2008, 300 p.
- *Oralité et lien social au Moyen Âge (Occident, Byzance, Islam) : parole donnée, foi jurée, serment*, (en coll.), Paris, Association des Amis du Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance (Monographies 29), 2008, 381 p.
- *Histoire du poil*, (Dir. en coll. avec Joël Cornette), Belin, 2011, 350 p.

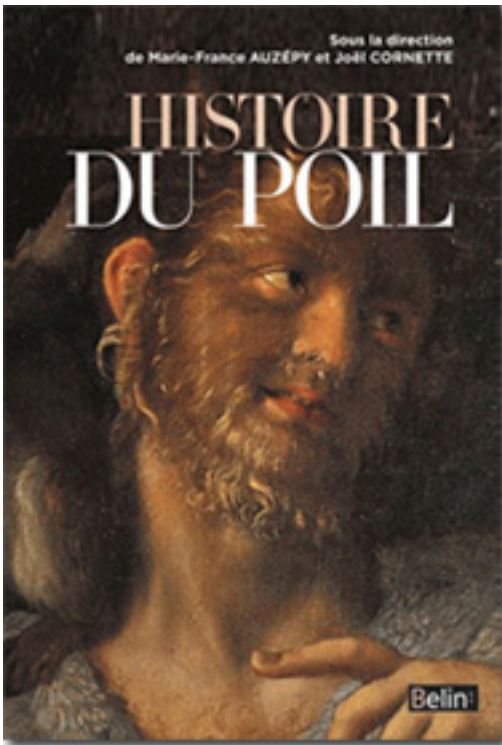


Sous la direction de Marie-France Auzépy et Joël Cornette

Des images dans l'histoire



Presses Universitaires de Vincennes



Cet ouvrage très documenté s'attache à retracer la place du poil dans la perspective d'une histoire qui remonte au VI^e millénaire avant Jésus-Christ, nous découvrant la multiplicité de la vocation du poil à travers les époques et les continents. Le poil a servi de signe politique, social, éthique et religieux, que ce soit dans l'islam et dans la chrétienté. Ce livre fournit un kaléidoscope des traces de cette histoire : de Sumer à Babylone, dans la France de Louis XIV, quand tout le sexe mâle porta perruque, dans la Chine mandchoue, où tous les sujets chinois devaient porter la natte, lors de la Première Guerre mondiale avec la glorification des Poilus, sans oublier la Turquie contemporaine tiraillée entre Mustapha Kémal et l'islam, ce qui a des conséquences sur

la forme des moustaches... Mais ce livre touffu explore aussi les marges de l'histoire avec les eunuques byzantins ou les malheureux atteints d'hypertrichose cette maladie qui se manifeste par une pilosité envahissante sur une partie du corps ou sa totalité et présentés comme des monstres. La linguistique, l'anthropologie et la psychanalyse ne sont pas en reste de cette histoire complexe. Le lecteur aura l'occasion de découvrir l'effrayante plasticité du poil dans la langue, suivra la façon dont l'homme perdit ses poils de bête, et comment les freudiens ont soigneusement mis de côté les poils, pourtant exhibés sur le menton du père fondateur.

Table des matières :

« La Bible et le poil » / « L'Islam et la question du poil » / « Tonsure des clercs, barbe des moines et barbe du Christ » / « Jouer du poil à Byzance : anges, eunuques et femmes déguisées en moines » / « Le poil monstrueux : femme à barbe et hommes-chiens » / « Les pouvoirs du poil de Sumer à Babylone » / « la jeunesse des vieillards ou la trompeuse apparence : quand Louis XIV décida de porter la perruque » / « En Chine : l'affaire de la natte » / « Éléments pour une trichologie turque » / « Les Poilus » / « De "à poil" à "au poil" : une logique des signes ? » / « Perspectives anthropologiques sur l'épilation et la pilosité » / « Le poil freudien ».

LA SYMBOLIQUE DE LA BARBE

La barbe est un signe de maturité et de virilité. Les héros, les rois et les dieux, quand ils ne doivent pas être explicitement représentés enfants ou adolescents, ont toujours une barbe. La reine égyptienne Hatshepsout était souvent représentée avec une fausse barbichette pour indiquer ses fonctions. Il arrive que les femmes portent un tatouage en forme de barbe, comme par exemple chez les primitifs Aïnu dans le nord du Japon. Dans la Chine ancienne, une barbe rouge était un signe de courage et de force. Bien que les Chinois aient par nature une barbe assez peu fournie, les hommes célèbres sont toujours représentés barbus. En Amérique centrale, à l'époque précolombienne, la barbe n'était guère d'usage, sauf chez certains dieux tel Quetzalcoatl (Kuculcan chez les Mayas, c'est-à-dire le serpent à plume). On trouve également dans les civilisations de la région des Andes des statuettes de glaise représentant des dieux avec une longue barbe ; certains chercheurs y voient l'indice de contacts antérieurs avec des navigateurs originaires d'Europe.



Le prophète Isaïe
Abbatiale Ste-Marie, Souillac, Lot
(*Histoire du poil*, p. 31)

Dans l'art antique, les Celtes sont presque toujours représentés avec une moustache. En Crète, pendant l'ère minoenne, les hommes étaient représentés imberbes mais, du temps d'Homère, ils ne se rasaient plus que la lèvre supérieure. A Rome, il était d'usage, jusqu'au règne de l'empereur Hadrien de se raser la barbe, et cet usage reprit à l'époque de Constantin le Grand. Dans l'espace byzantin, les rois étaient imberbes tandis que les prêtres de l'Église orthodoxe portaient la barbe. Les prêtres occidentaux qui cherchent à effacer les caractéristiques de leur condition d'homme, sont presque toujours imberbes, à l'exception des représentants de certains ordres et des ermites qui voient dans l'acte de se raser un signe de coquetterie.

Aux origines de l'époque chrétienne, le Christ est représenté dans l'art comme un adolescent sans barbe (de même que les anges). Son image actuelle, avec des cheveux longs et une barbe, n'est apparue que plus tard. On rencontre dans les légendes chrétiennes une « vierge barbue », sainte Kummernus, aussi appelée Wilgefortis ou Liborada : sur un tableau de la Crucifixion conservé à Volto Santo (à Lucca en Italie), le

LA SYMBOLIQUE DE LA BARBE

Christ porte une longue robe dans le style byzantin ; des pèlerins qui ne parlaient pas l'italien y virent la représentation d'une femme se refusant à épouser un païen comme le lui ordonnait son père. Elle pria alors Dieu de la défigurer en lui laissant pousser une barbe, et son père, furieux, la fit crucifier. Les musulmans utilisent le proverbe « par la barbe du prophète » ; un poil de la barbe de Mohammed est conservé comme relique dans la ville de Srinagar. Le mot « barbe » est également en Occident synonyme de virilité, comme le montrent diverses locutions ; au Moyen Âge, les Germains avaient ainsi coutume de prêter serment « sur leur barbe ».

Encyclopédie des symboles, Le livre de Poche, 1996.
Article « Barbe », page 75.



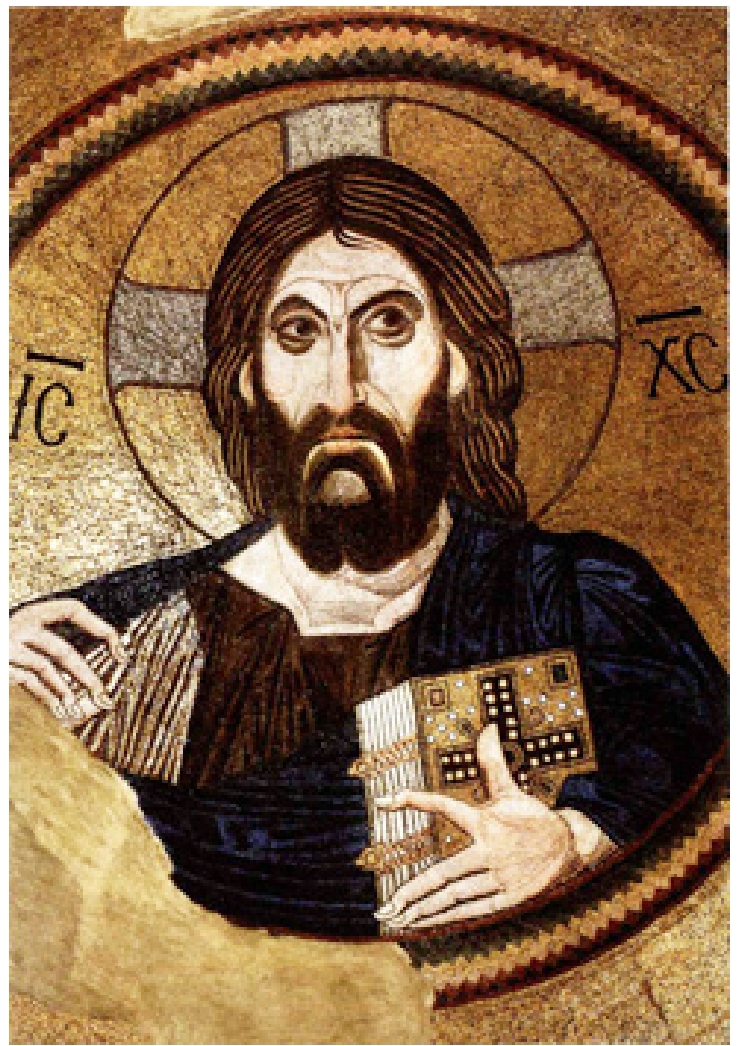
La barbe des moines orientaux.
Moines russes au Mont Athos
(*Histoire du poil*, p. 83)

IMAGES DE BARBES



L'Orient barbu et l'Occident glabre.

Enluminures d'un rouleau liturgique, Xe s.
Cathédrale de Bari, Italie (*Histoire du poil*, p. 85)



Le Christ à la barbe monastique : le Pantocrator.

Mosaïque de la coupole de l'église de Daphni (Grèce),
XIe s. (*Histoire du poil*, p. 91)

Le diacre Etienne soumis à la tentation.

Enluminure de la Bible de Saint-Louis, XIIIe s.
Cathédrale de Tolède, Espagne
(*Histoire du poil*, p. 91)

Cette Bible magnifiquement enluminée que Blanche de Castille avait offerte à son fils, montre à quel point, au XIIIe siècle en Occident, le bien est du côté de la peau lisse, et le mal associé à la barbe : le diacre Etienne, menton glabre et crâne lisse avec tonsure en couronne, est soumis à la tentation par deux diables barbus et hirsutes. Sur le même folio, le diacre affronte des docteurs juifs, qui ne sont pas représentés de façon caricaturale, mais qui portent tous une barbe...



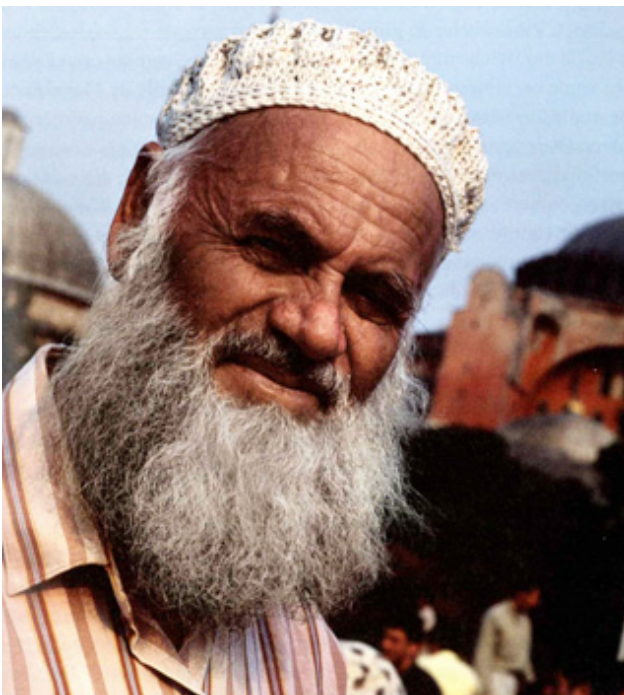
IMAGES DE BARBES



Orant. (ou priant, du latin *orare*, prier)
Statuette provenant de Tell Asmar (Irak). III^e
millénaire avant notre ère. (*Histoire du poil*, p. 144)



Un sha Ziqli et un sha rêshi attendant les ordres du roi.
Stèle provenant du palais de Nimrud (Irak),
vers 710 avant notre ère (*Histoire du poil*, p. 153)



Moustache *sünnet* et barbe du Prophète en Turquie.

(*Histoire du poil*, p. 225)

La moustache dite *sünnet* respecte les prescriptions de l'islam : elle est courte et ne descend pas sur la région labiale, pour des raisons de pureté rituelle.

La barbe dite *du Prophète* est portée essentiellement par certaines confréries religieuses qui souhaitent ainsi imiter le Prophète, ou par ceux qui ont fait le pèlerinage à la Mecque, notamment dans les régions rurales de Turquie. Sa longueur est soumise à interprétation. Certains soutiennent qu'elle doit dépasser la longueur d'un poing tandis que d'autres avancent qu'elle ne doit pas être plus longue qu'un poing.



Moïse.

Sculpture de Michel Ange (1475-1564) - Mausolé du pape Jules II, basilique Saint-Pierre-aux-liens, Rome (*Histoire du poil*, p. 307)



Cheveux lavés dans le vin.

Peinture de Cheng Hongshou (1598-1652)

(*Histoire du poil*, p. 201)



Akhénaton

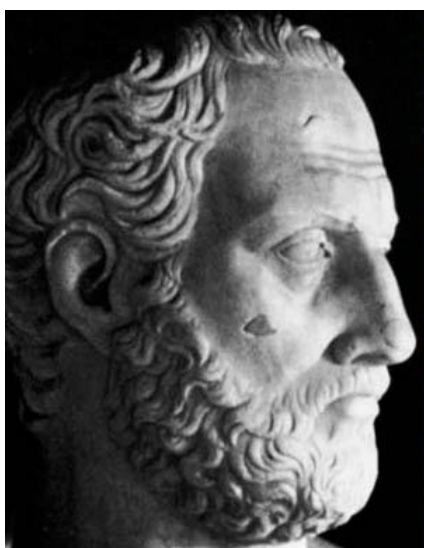
Ancienne Égypte

Lors des cérémonies officielles, le pharaon portait le « doua-our » c'est-à-dire une barbe postiche. Ainsi se rapprochaient-ils de l'image des dieux, que l'on représentait portant une barbe postiche appelée « khebesout ».

<http://www.dinosoria.com/barbe.html>

Antiquité grecque

La barbe était un symbole de virilité, mais également de sagesse. On donnait une barbe postiche aux hommes imberbes et aux femmes ayant fait preuve de sagesse et de courage. <http://www.dinosoria.com/barbe.html>

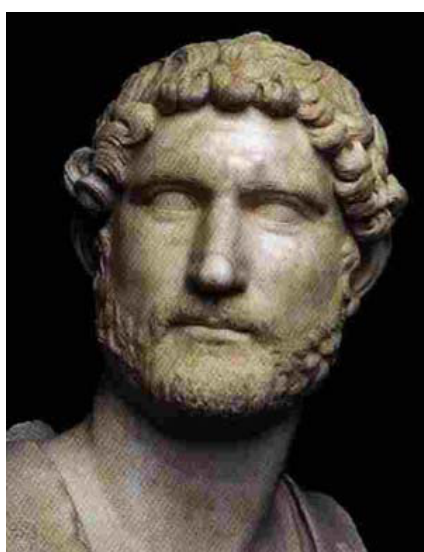


Thucydide

Chez les Romains

« Pline observe que les Romains ne commencèrent à se raser que l'an de Rome 454, quand P. Ticinus leur amena de Sicile une provision de barbiers; il ajoute que Scipion l'Africain fut le premier qui fit venir la mode de se raser chaque jour. Ce fut encore une coutume parmi les Romains de se faire des visites de cérémonie, à l'occasion de la première coupe de la barbe. Les jeunes gens commençaient à se faire couper la barbe depuis l'âge de 21 ans, jusqu'à celui de 49 ; passé 49 ans, il n'était plus permis, selon Pline, de ne pas porter la barbe longue. Ils enfermaient leur première barbe dans une petite boîte d'or ou d'argent, qu'ils consacraient à quelque divinité, et surtout à Jupiter Capitolin, comme Suétone le remarque de Néron. Les 14 premiers empereurs se firent raser jusqu'au temps de l'empereur Hadrien, qui rétablit l'usage de porter la barbe : Plutarque dit que le motif de ce prince fut de cacher les cicatrices qu'il avait au visage. Tous ses successeurs l'imitèrent jusqu'à Constantin. Les barbes reparurent sous Héraclius, et tous les empereurs Grecs l'ont portée depuis. »

http://portail.atilf.fr/cgi-bin/getobject_?a.8:389./var/artfla/encyclopedie/textdata/image/



Hadrien

Chez les Chrétiens

Jusqu'au VIe siècle, le Christ est souvent représenté comme un adolescent imberbe puis on ne le représente plus que barbu. <http://www.dinosoria.com/barbe.html>

Chez les Germains

Tacite, *Mœurs des Germains*.

« Un usage adopté quelquefois chez les autres Germains par la bravoure individuelle, est devenu chez les Cattes une loi générale : ils se laissent croître, dès l'âge de puberté, la barbe et les cheveux, et ne dépouillent cet aspect sauvage qu'après s'être déliés, en tuant un ennemi, du vœu qu'ils ont fait à la vertu guerrière de le garder jusque-là. C'est sur le sang et les dépouilles qu'ils se découvrent le front ; alors seulement ils croient avoir acquitté le prix de leur naissance, et se présentent à la patrie, à un père, comme leurs dignes enfants. Le lâche qui fuit la guerre conserve cet extérieur hideux ».

<http://remacle.org/bloodwolf/historiens/tacite/germans.htm>



Colonne de Marc Aurèle

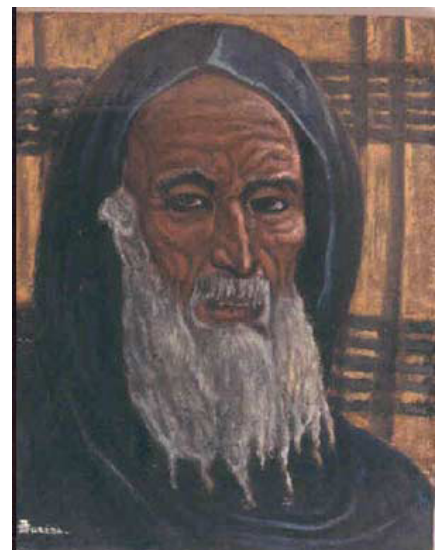
Chez les Juifs

Lévitique 19:27 « Vous ne couperez point en rond les coins de votre chevelure, et tu ne raseras point les coins de ta barbe ». Pour le Talmud, « la barbe est l'ornement de l'homme » et l'imberbe est considéré comme eunuque ; quant au Cohen imberbe, il ne pouvait bénir le peuple. Cependant les rabbins autorisaient à se raser ceux qui devaient fréquenter les romains (nécessité sociale). Au Moyen-Age, Abravanel [Commentateur biblique du 15^e s.] voyait dans le fait d'être imberbe une ressemblance malsaine avec les femmes. (...) On punissait les hommes adultères en leur rasant la barbe. Seul un barbu pouvait être Hazan [Chantre qui conduit le service de la prière à la synagogue]. Pour les Cabalistes, la barbe a des pouvoirs mystiques (...). Avec la montée de l'influence cabaliste en Europe, de plus en plus de rabbins s'opposèrent à toute taille de la barbe. Le Hassidisme vit dans le fait de tailler sa barbe une espèce d'apostasie. Cependant, de tout temps des Juifs voulurent éliminer une pilosité jugée comme encombrante et trop marquée. Des rabbins autorisèrent la taille et même l'élimination totale de la barbe, en Italie notamment. Dès le 17^e siècle, il était courant pour bien des Juifs, y compris certains rabbins, de se tailler la barbe ou de se la raser. (...) On voit qu'une fois de plus, on peut prêcher une chose et son contraire.

www.massorti.com/La-question-de-la-barbe-dans-le



Rembrandt : rabbin



Sureda : rabbin

Chez les Musulmans

La barbe (en arabe = liyah) est définie comme les poils qui poussent sur les joues et la mâchoire. Elle comprend les poils qui poussent au-dessous de la lèvre inférieure, sur le menton et sur les côtés inférieurs de la mâchoire. Plusieurs raisons assez différentes les unes des autres - invoquées dans le Coran que dans la tradition - expliquent que bon nombre de musulmans de par le monde portent la barbe :

- Porter la barbe était considéré, du temps de l'islam naissant, comme un moyen de se distinguer des « mécréants » et autres peuples du Livre :
 - « Coupez les moustaches et laissez pousser les barbes, soyez différents des mages (zoroastriens de Perse) » (Hadith rapporté par Muslim).
 - « Coupez vos moustaches et laissez pousser vos barbes, soyez différents des gens du Livre » (Muslim).
 - « Soyez différents des mécréants, taillez vos moustaches et laissez vos barbes » (Hadith rapporté par Bukhary et Muslim).
- Ainsi se raser la barbe pouvait être considéré comme désobéissance au prophète Mahomet et une violation à un commandement divin : « Taillez les moustaches et laissez les barbes » (Hadiths rapportés par al Boukhary et Mouslim).
- Enfin, ressembler à une femme était également mal vu : « Allah maudit les hommes qui imitent les femmes, et Il maudit les femmes qui imitent les hommes ». (Hadith rapporté par al Bukhary).

<http://www.turntoislam.com/forum/showthread.php?t=1493>

Sur le retour de la barbe dans les pays arabo-musulmans depuis les révolutions arabes de 2010-2011, lire l'excellent article du Pr. ELY Mustapha, *La barbe et son histoire* : (extrait)

« Aujourd'hui dans les capitales des pays aux révolutions récentes (Tunisie, Egypte, Libye...) l'observateur ne peut que constater la poussée fulgurante des barbes sur les visages. Un contraste extrêmement frappant avec les visages de la foule d'il y a à peine quelques mois. Pour un l'observateur averti cette situation se comprend aisément. D'abord pour des considérations que le prophète lui-même avait liées à la finalité du port de la barbe à l'aube de l'Islam : se différencier des mécréants (juifs et chrétien notamment. Le port de la part était un signe de ralliement, comme expliqué plus haut. Les musulmans peu nombreux à l'époque façonnaient leurs signes distinctifs. L'attitude des "barbus" de la révolution s'expliquait aussi par cette volonté de se différencier des autres, dans leur manières et leur apparence. De s'identifier et de communiquer. Une apparence qui devait dénoter immédiatement de l'attitude qu'il convenait d'adopter à l'égard de celui qui la porte. La barbe, une révolution à poils qui affichait sur le visage de son porteur ses options sociopolitiques et ses convictions religieuses. La barbe, un Facebook naturel ».

<http://forumdesdemocrates.over-blog.com/article-la-barbe-et-son-histoire-98359301.html>

« De la barbe au point de vue anthropologique », de Adolphe Bloch, in *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, année 1915, vol. 6, n° 6-6, pp. 305-317.

www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bmsap_0037-8984_1915_num_6_6_8761

« Visages du judaïsme : de la barbe en monde juif et de l'élaboration de ses significations », de Elliott Horowitz, in *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, année 1994, vol. 49, n° 5, pp. 1065-1090.

www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ahess_0395-2649_1994_num_49_5_279312

« Le problème du scandale : les nouvelles modes masculines aux XI^e et XII^e siècles », de H. Platelle, in *Revue belge de philologie et d'histoire*, année 1975, vol. 53, n° 53-4, pp. 1071-1096.

www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rbph_0035-0818_1975_num_53_4_3067

« Valeur symbolique de l'arrangement de la barbe et des cheveux », de S. Reinach, in *Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, année 1929, vol. 73, n° 2, pp. 72-73.

www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/crai_0065-0536_1929_num_73_2_75721

« De certaines modes masculines gauloises touchant à la disposition des cheveux, de la moustache et de la barbe », de M. Chassaing, in *Bulletin de la Société préhistorique française. Comptes rendus des séances mensuelles*, année 1969, vol. 66, n° 4, pp. 103-110.

www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bspf_0249-7638_1969_num_66_4_10375

« Sur la taille et la barbe des blancs américains, et de l'influence du milieu américain sur les européens immigrés », de A. Bloch, in *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, année 1928, vol. 9, n° 9-4-6, pp. 124-129.

www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bmsap_0037-8984_1928_num_9_4_9222

COMPTES RENDUS DES CAFÉS HISTOIRE

Histoire
Pour Tous



Accueil Actualité Histoire de France Histoire Universelle Encyclopédie Livres Education Ludique TV - Radio Tourisme Forum

Retrouvez les comptes rendus des Cafés sur le site *Histoire pour tous* :

Charles VII et Jeanne d'Arc, avec Philippe Contamine :

www.histoire-pour-tous.fr/livres/192-auteurs/3992-rencontre-avec-philippe-contamine-historien.html

Henri IV, avec Jean-Pierre Babelon :

www.histoire-pour-tous.fr/livres/192-auteurs/4056-rencontre-avec-j-p-babelon-henri-iv-et-les-femmes.html

François Mitterrand, avec Alain Bergounioux

www.histoire-pour-tous.fr/livres/192-auteurs/4130-rencontre-avec-a-bergounioux-mitterrand-a-la-conquete-du-pouvoir.html

PROCHAINS CAFÉS



Mardi 25 septembre 2012, 20h

Les crises du gaullisme... Histoire et actualité

Avec Jérôme Grondeux, historien des idées politiques, maître de conférences à l'université Paris IV-Sorbonne et à Sciences Po Paris.



Mardi 23 octobre 2012, 20h

Boudicca, reine en Bretagne et femme celte

Avec Yann Le Bohec, professeur des universités en Histoire romaine, spécialiste de l'Afrique romaine, de la Gaule romaine et de l'armée romaine.